

Parole d'expert

Médecine du sport en Côte d'Ivoire

Interview avec Dr KOUAKOU Pierre Lacroix

Pouvez-vous vous présenter SVP?

Je suis Dr KOUAKOU Pierre Lacroix, Médecin du sport, Médecin de l'équipe nationale de Football de Côte d'Ivoire et Membre du Conseil d'Administration de la Société Internationale Francophone de sport santé (SIFSS).

La Côte d'Ivoire est le pays organisateur de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2023. En quoi l'organisation, la participation et/ou l'attention autour d'un événement sportif peut-il contribuer au bien-être d'un individu ou d'une société ?

La participation à un grand événement sportif comme la CAN peut effectivement avoir des conséquences positives sur le bien-être des individus et de la population en général.

Ainsi, dans les pays développés où la pratique du sport se fait en prenant une licence, il a été constaté qu'après les grands événements sportifs comme la Coupe du Monde, la Coupe d'Europe, toutes disciplines confondues (basket, rugby, football masculin ou féminin etc.), le nombre d'individus qui pratiquent la discipline (qu'on appelle encore licenciés), augmentait, synonyme d'une augmentation du nombre de personnes qui se mettaient à l'activité physique. Sachant tous les bénéfices de l'activité physique sur la santé et le bien-être des individus, on devrait donc observer une amélioration de leur état de santé au niveau individuel.

Cette amélioration de l'état de santé sur le plan individuel va par ricochet influencer favorablement celle de la communauté de vie ou la société avec une augmentation de l'espérance de vie en meilleure santé.

Quels sont les problèmes de santé que vous avez observés assez fréquemment dans l'encadrement des joueurs ayant participé à la CAN 2023 ?



Les problèmes de santé que nous allons évoquer ne sont pas liés spécifiquement à la CAN mais aux compétitions de football en général. Ce sont des lésions en relation avec toutes sortes de traumatismes liés au fait que le football est un sport de contact. Ces traumatismes peuvent être externes suite à un contact avec un adversaire ou quelqu'un d'autre ; mais aussi des traumatismes internes pour lesquels l'athlète peut se blesser lui-même sans contact avec un adversaire. Le football étant une discipline sportive qui sollicite beaucoup les articulations des membres inférieurs, les lésions au niveau des articulations

sont fréquentes notamment des entorses. On rencontre aussi des lésions musculaires, des plaies, des blessures, etc.

L'environnement et le climat peuvent aussi être sources de transmission de maladies comme les rhinites, les pharyngites, etc. Celles-ci peuvent être non seulement dues au fait que les regroupements des équipes nationales se font dans les hôtels où l'air conditionné est permanent. Particulièrement pour la CAN 2023, les rhinites peuvent être liées à la période d'harmatan pendant laquelle se déroulent les phases finales de la CAN. De plus, la Côte d'Ivoire étant située en zone d'endémie-palustre, quelques cas de paludisme peuvent être rencontrés chez les athlètes, les encadrateurs.

La pratique du sport n'est pas sans risque. Les praticiens peuvent avoir des fractures et être paralysés à vie. Les supporters quant à eux, sont parfois exposés à des crises cardiaques ou de nerfs. Comment prévenir tout cela quand on est un passionné de sport ?

Que dire aux supporters car ce sont des passionnés et il est difficile de raisonner des passionnés. Le conseil que je peux donner, c'est que les supporters retiennent que le sport en général et le football en particulier, est un jeu. C'est un jeu où on peut gagner ou perdre, même si l'on n'aime pas perdre. Il faut autant que faire se peut, essayer de garder son calme devant toute situation. Ce n'est pas toujours évident, j'en conviens. Les ivoiriens ont cette qualité de maîtriser l'art de l'auto-dérision, cette habitude peut aussi aider à relativiser les défaites. Nous avons ce slogan en vogue après le match contre le Nigeria : « *On s'en fout ohh, eh oh ivoiriens ohh, on s'en fout, on n'a pas gagné, on n'a pas gagné, on s'en fout* ». Il y a aussi celui-ci qui est même repris par les joueurs : « *On vaut rien, on est qualifié. On dit on vaut rien, mais on est qualifié* ».

Ceux qui pratiquent le sport et des activités sportives doivent connaître leurs limites physiques et ne pas aller au-delà de leurs capacités, parce que le plus souvent, c'est de là que viennent les accidents.

Est-ce qu'une personne qui n'est pas sportive professionnelle a le droit de consulter un médecin sportif ? Pourquoi ?

Oui, une personne qui n'est pas un footballeur ou un athlète professionnel peut effectivement consulter un médecin du sport parce que même

si c'est une lapalissade, il faut rappeler que le médecin du sport est avant tout un médecin. Il a les compétences pour prendre en charge des cas de lésions, d'accidents, de blessures. Cependant, son rôle est prépondérant dans la prévention de ces affections. La population générale peut consulter le médecin du sport pour avoir ne serait-ce que des conseils sur les activités physiques qu'elle peut pratiquer et des orientations sur le bilan de santé recommandé avant la pratique d'activités physiques particulières.

Le médecin du sport va donc aider la personne non sportive pour ne pas qu'un souci de santé s'aggrave, mais au contraire que ce souci s'amenuise. Il va aussi prodiguer des conseils de prévention et de promotion de santé.

Quel est votre regard sur la médecine du sport en Côte d'Ivoire ?

Je dirais que la médecine du sport est une réalité en Côte d'Ivoire. Plusieurs éléments le confirment. Il y a une Association de Médecine du Sport en Côte d'Ivoire où se retrouvent plusieurs praticiens, des médecins, des infirmiers, des kinésithérapeutes, qui travaillent avec les sportifs et même avec les non sportifs professionnels. Il existe aussi des formations diplômantes comme le Certificat d'Études Spéciales (CES/DES) de médecine du sport à l'UFR Sciences Médicales d'Abidjan de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFRSMA/UFBH). Par ailleurs, la FIFA et la CAF contribuent au renforcement des compétences des médecins du sport à travers des sessions de formations continues. Des formations qualifiantes sont aussi disponibles à l'endroit de médecins généralistes pour leur donner des compétences en médecine sportive afin qu'ils puissent prendre en charge des athlètes et sportifs. Je pense que cette CAN qui est en train de se dérouler chez nous, utilise beaucoup de médecins du sport qui ont été formés à l'UFRSMA. On trouve également des médecins du sport dans certains services spécialisés dans la médecine du sport comme le centre de médecine du sport de l'Institut National de la Jeunesse et du Sport (INJS). Certains clubs participant au championnat national de football emploient également des médecins du sport ou des médecins généralistes ou spécialistes d'autres disciplines qui ont les compétences de médecins du sport et qui les mettent au service de ceux qui les sollicitent.